au front, au-dessus du sourcil droit, proviendrait non d'une balle de revolver comme on avait d'abord été porté à le croire, mais d'un coup de tisonnier, et justement, dans l'établissement de la rue Serrée. Il s'en fut souvait un assez fort, recourbé à l'extrémité. En tout cas, ce n'est pas ce coup, si violent qu'il ait pu être, qui a occasionné la mort de la fille Poussard. Il est hors de doute qu'elle a été étouffée. M. le docteur Hanseval, chargé de l'autopsie, a été très affirmatif sur ce point dans ses conclusions.

Le Crime de Noeux

Adam Fournier, l'assassin de Noeux, comparaîtra devant la Cour d'Assises à la session de mars. On se rappelle que l'accusé a horriblement mutilé son beau-père à coups de bâton, puis pour faire croire à un suicide a pendu le cadavre. Il avait tentéde lundi de la durasse (35 juin) de se défaire de son beau-père en jetant du poison dans le lait qu'il prenait tous les soirs. Les débats promettent d'être très intéressants. Nous en rendrons compte en détail à nos lecteurs.

Grevillers. — *Accident.* — Une vieille femme de 72 ans, Marie Duhem, veuve Goubet, est tombée accidentellement dans un puits profond de 15 mètres et y a trouvé la mort.

TRIBUNAUX

Cour d'assises du Nord

Audience du 17 février 1891

Ministère public : M. Boisson, avocat-général

1re affaire. — **Vol qualifié.**

Dans la soirée du 7 octobre 1890, Paul Bary, 26 ans, tisserand à Roubaix, se trouva dans l'estaminet Calbert, à Roubaix, avec un sieur Dubus qui, étant ivre, faisait des dépenses assez élevées dans cet établissement et offrait à boire à tout venant.

Vers dix heures et demie, il vit cet individu tirer de sa poche plusieurs pièces d'or pour solder sa dépense et quitter l'estaminet en compagnie d'un nommé Wallez. Il le suivit avec l'intention arrêtée de le voler, le rejoignit à peu de distance de l'estaminet, l'entraîna sur le chemin de halage du canal de Roubaix, et arrivé à un endroit isolé près du pont du Beau-Chêne, le renversa violemment, le fouilla, lui vola une montre en argent avec chaîne en doublé, un porte-monnaie et environ 40 francs. Bary avoue les faits qui lui sont reprochés. Il a déjà six condamnations pour rébellion, vagabondage et fraude.

Bary est condamné à trois ans de prison.

Défenseur : Me Wahle

2e affaire. — **Avortements.**

Elisa Lefèvre, femme Beaucardel, 32 ans, ouvrière de filature, à Avesnes.

Marie-Lætitia Degardin, 23 ans, ouvrière de filature, à Bas-Lieu.

Florine-Marie Dubois, 29 ans, ouvrière de filature, à Avesnes.

Juliette Baissé, 25 ans, ouvrière de filature, à Avesnes.

Elisa Lefèvre est condamnée à 4 ans de prison. Les co-accusées sont acquittées.

Défenseurs : Me Fernand Druelle, Wable, Proteau, Edart.

3e affaire. — **Mœurs**

Jean Sauvage, 60 ans, peintre, demeurant à Roubaix.

Jean Sauvage est acquitté.

Défenseur : Me Joire.

Le Sirop de Raifort iodé de Grimault, dans lequel l'iode est à l'état de combinaison intime avec le suc de Raifort, est une sorte de panacée pour les enfants, qui en éprouvent de suite la bienfaisante influence. Aussi, les écoulements par le nez ou les oreilles, l'inflammation, la rougeur des paupières, les gournes, les boutons, le gonflement des glandes du cou et les croûtes de lait, signes certains du lymphatisme, *guérissent-ils* très vite, et le plus souvent sans autre traitement, par l'usage régulier du **Sirop de Raifort Iodé de Grimault.** 2008

Nouvelles à la Main

On demande au jeune Tomy quelle différence il y a entre les verbes réguliers et les verbes irréguliers.

— C'est pour les verbes irréguliers que je suis le plus souvent en retenue.

***

Mme X..., à son mari :

— On t'a coupé les cheveux trop ras.

— On ne me les a pas coupés du tout.

— Ah?... Eh bien! tu devrais te les faire couper!

BRULÉ-MAISON.

TRIBUNE PUBLIQUE

Roubaix, 16 février 1891.

Monsieur le Directeur
de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing.*

Je suis un habitué du théâtre Deschamps, j'y vais *tous les dimanches, et malgré que je n'y rends* de bonne heure pour être bien placé, il y a toujours un assez grand nombre de spectateurs qui *rentrent* avant moi. C'est ce qui peuplent que le public fait queue dans la rue, des malins entrent par la buvette Bédot, c'est là un abus que la police devrait empêcher.

Pendant que le public pauvre attend dans la rue, ceux qui ont le moyen de dépenser quelques sous à la buvette sont à l'abri du temps et ont les meilleures places.

Il y a là un passe-droit qui saute aux yeux, sur lequel j'appelle l'attention des autorités.

Agréez, Monsieur le Directeur, mes bien sincères salutations.

Un habitué.

SPECTACLES & CONCERTS

Théâtre de Roubaix. (rue Richard Lenoir). — Lundi soir a eu lieu la représentation au bénéfice de Mlle Desroziers, jeune lor rôle et 2e chanteuse.

Bien que le spectacle fut composé d'une foule de très sélectionnés, il n'y avait malheureusement que peu de monde.

Pour la Patrie, grand drame patriotique de M. E. Morel et l'Amour mouillé, opéra-comique de MM. Duru et Chivot, musique de M. Varney ont fourni aux interprètes une nouvelle occasion de se faire chaleureusement applaudir.

Mlle Desroziers, la bénéficiaire, a été absolument charmante d'un bout à l'autre de la soirée, plusieurs jolis bouquets lui ont été offerts.

FORTUNIO

Concert du Choral Nadaud. — Le concert offert lundi soir par la choral Nadaud à ses membres honoraires a obtenu le succès ordinaire.

La Valse des songes de Malbrough, deux jolis chœurs de Laurent de Rillé ont été interprétés par le choral Nadaud avec beaucoup de sentiment et une grande observation des nuances.

M. Henri Waelès a chanté d'un façon charmante quelques jolies chansons de M. Gustave Nadaud : « Qui donc a dit que je suis vieux » et « Grand'Père vous n'êtes pas vieux », qui ont été très goûtées.

M. Henri Delesalle a dit de ses voix chaude et bien timbrée «Les pensées d'automne» de Massenet, et l'Extase, de Salomon. Cet artiste a été très applaudi.

M. Emile Petit qui remplaçait, au pied levé M. Waelès Edgard Radigues, a obtenu beaucoup de succès avec la « Cavalerie » de Jérusalem.

La partie comique était réservée à M. Desquiens qui s'en est tiré à la satisfaction générale. Nous avons rarement entendu des artistes de cette valeur.

Nos amateurs, au Drame à l'alaise, Une Surprise à Barbieux, ont soulevé la salle tout entière.

Le piano était tenu par M. Wassenove, qui s'est acquitté de sa tâche à souhait.

Un bal très animé a clôturé la fête. F.

Grand Théâtre. — *Martyre, Divorçons.* — Le bénéfice de Mlle Heurlot a réuni lundi soir un nombreux public qui n'a pas ménagé à notre charmante ingénuite les ovations sympathiques et les cadeaux.

Mlle Heurlot a recueilli de nombreux applaudissements dans le rôle de Paulette, de « Martyre », dans lequel elle s'est montrée charmante.

Mon Blanchard qui jouait deux rôles pour sa façon de jouer le rôle de l'Amirale; ce genre de personnage marqué lui convient mieux que les premières rôles qu'il a voulu aborder dans « Roger-la-Honte et dans lesquels elle n'a pas su inspirer aux spectateurs l'illusion de la jeunesse.

MM. Thierry, Ganelly, Pugeolle, Dauber et Mme Pugeolle ont consciencieusement tenu leur emploi.

L'interprétation de « Divorçons » a *remis en relief* Mme Fiorentin, que ses divers rôles depuis l' « Aventurière » avaient tenu un peu effacée, elle fait preuve d'entrain dans le rôle de Cyprienne, qu'elle a joué d'une façon charmante. Elle est tour à tour caressante, mutine ou emportée, et s'assimile à la perfection les divers caractères à exprimer par le personnage.

M. Derval lui tient tête vaillamment et joue le personnage de Des Prunelles avec sa verve accoutumée.

LIONEL.

Tourcoing. — *Les Orphéonistes Cricks-Sicks.* — Soirée fort intéressante et des mieux réussies au Cygne, où les Cricks-Sicks exécutaient à leurs membres *protecteurs* et à leurs invités une soirée hachique qui a dû satisfaire les plus exigeants.

Les Orphéonistes ont ouvert le concert par deux *chœurs* remplis d'entrain et une *prière* remarquables.

Le second chœur, « Minuit », avec solo de baryton, nous a permis d'applaudir M. Henri Dervaux, qui s'est également fait entendre, dans l'Arioso d'Hamlet, Ophélie pour le chanteur de style tout apprécié aux Crick-Sicks.

Nous avons retrouvé avec plaisir deux des plus anciens sociétaires, M. V. Debuchy, qui a chanté avec beaucoup de goût la délicieuse romance de Rupès, « Reviens », et M. Honoré Ballois, dont la voix de basse bien conservée et d'un beau timbre, a été fort applaudie.

M. Porisse, un nouveau venu possède un bel organe de basse profonde, il a fait preuve dans la Cavatine de la Juive de sérieuses qualités.

M. Delgrch, très en vedette, a délicieusement chanté la Grand air du « Songe d'une nuit d'Eté » et a donné la réplique dans le duo de Cromwell et *Charles Ier* à M. Ch. Didierle qu'on a également fort applaudi.

MM. Grimonprez et Chimot dans des monologues de genres différents, dits avec beaucoup de charme, ont obtenu un réel succès.

La partie comique était dévolue à MM. Thomas Delroyo et Pégard qui, avec un entrain et une verve extraordinaires ont littéralement enlevé l'auditoire.

Deux pièces, la « Giffe » interprétée par M. Grimonprez, Higgart et Segard ainsi que la Société orphéonique de Vas'y en Benglant, qui débutaient la première et la deuxième partie ont été rendues avec un rare bonheur et ont été chaleureusement applaudies par le nombreux public qui a dû remporter, nous en sommes convaincus, le meilleur souvenir de cette charmante fête de famille.

Croix. — La musique municipale et l'Union chorale offraient lundi soir à leurs nombreux honoraires un concert qui a eu lieu en la grande salle de musique.

La Société *philharmonique a exécuté avec le* brio ordinaire la « Marche Parisienne » de Gantz, la « Marche aux Flambeaux » de Gottlob, son chef, et « Bluette », sérénade du même auteur.

MM. Carnaille, sous-chef de la musique et Vanchef, tuba-solo de la musique, se sont fait applaudir, le premier dans une fantaisie sur la « Favorite » pour clarinette et le second dans un air varié par Gadenne.

La critique trouverait peu à dire quant à l'exécution de ces divers numéros du programme : Nous avons constaté avec beaucoup de plaisir que notre musique municipale possède toujours les éléments nécessaires pour une bonne exécution et que ses solistes sont excellents.

Mais personne ne nous contredira lorsque nous affirmerons que l'on sacrifie beaucoup trop aux compositions du nouveau répertoire. La musique de M Gadenne est jolie, brillante et plaît, mais nous regretterons toujours profondément les exécutions magistrales que nous avons entendues autrefois d'une musique autrement savante, nous voulons parler de « Guillaume Tell, le Trouvère, l'Ouverture d'Obéron. Le jeune directeur a beaucoup de qualités; avec un peu d'efforts on pourrait, ce nous semble, nous rappeler l'ancien répertoire qui valait bien le présent.

L'Union Chorale a *exécuté* deux chœurs de bien peu d'importance. Sous le Feuillée, et une Touffe de Jasmins, nous espérons mieux de cette société qui a connu de meilleurs jours.

Dans « Sous le Feuillée » la partie de premier ténor était faite rien que par le directeur. Celui-ci, M. Tourart, nous a chanté Lalo-Roux, et s'est fait applaudir.

M. Carpentier, baryton, a détaillé avec talent « Pauvres Fous » de Tagliafico, et « Auberge Familière » de Lacôme, qu'il a parfaitement dite.

M. Nottebaert, ténor, a été tout à fait insuffisant.

La partie comique était réservée à M. Fodix : Malheureux dans la première partie, il a été meilleur dans la seconde. Dire qu'il y a peu de son certain succès serait peu réel, mais son talent est loin d'égaler celui de M. Wattecamps le comique habituel de nos concerts.

Une petite scène comique « détourné cette soirée : deux auteurs, M. Delesalle et Masson ont joué « Voiture à Vendre » : Les rôles insuffisamment sus, un souffleur ayant trop de puissance de voix, ont compromis le succès de cette petite bluette programme qui promettait mieux, car le talent des interprètes est certain.

Le piano était tenu par M. Vandenberghe qui s'est parfaitement acquitté de sa tache.

En somme le concert n'a pas satisfait les véritables amateurs de musique, peu nombreux d'ailleurs dans la salle, et pour cause.

Nous avons le ferme espoir que les sociétés philharmonique et chorale prendront leur revanche l'an prochain.

Quand dans une commune de l'importance de Croix un seul concert est donné chaque année par les deux principales sociétés musicales du pays, on droit de leur demander une petite diversion au programme habituel. Espérons que notre appel sera entendu.

Programme des Spectacles et Concerts

THÉATRE DE ROUBAIX. — Direction : Mme veuve G. Deschamps. — Bureaux à 6 h. 1/2. Rideau à 7 heures. Mardi 17 février 1891.

Spectacle offert aux dames. Une dame accompagnée d'un cavalier ne paiera pas. Deux dames ne paieront qu'une seule place.

Deuxième représentation de l'immense succès :

BARBE-BLEUE

Opéra-comique en 4 actes, paroles de MM. Meilhac et Halévy, musique de M. J. Offenbach

1er acte : Princesse et Berger, la Rosière. — 2me acte : La cour du roi Boloche. — 3me acte : Le caveau des femmes de Barbe-Bleue. — 4me acte : Barbe-Bleue et ses sept femmes.

L'HOMME AU MASQUE DE FER

Drame en 5 actes, de MM. Arnould et Fournier

1er acte, les *Amours de Gaston et de Marie.* Le Bâtard. — 2e acte, les Conspirateurs. Le Défi. — 3e acte, Gaston frère jumeau de Louis XIV, signé Anne Autriche. *Le Duel.* L'Arrestation. — 4e acte Que mon frère Louis meure sur le trône et moi dans un cachot, je mourrai roi de France. — 5e acte, Vingt ans de captivité. — Mort de Gaston — La Justice de Dieu. — Le roi est mort — Vive le roi.

Ordre du spectacle : 1. L'Homme au Masque de Fer. — 2. Barbe-Bleue.

LILLE

Musées. — De 10 heures à 4 heures : Hôtel-de-Ville, Faculté des Sciences, Halle aux Sucres et rue du Lombard.

Cosmorama photoplastique mouvant. — 8, rue Jean Roisin. — La Suisse (Grisons et Engadine). Clôture le 5 mars.

Panorama, rue Jean-Bart. — Le Siège de Paris.

Variétés. — A 8 heures, 3me représentation de : *Tout-à-l'heure on va rigoler*, revue de MM. Lagrillière-Beaucaire et Paul Assignon.

CONVOCATIONS

La Commission administrative de l'Orphéon, l'*Abeille* prêts sociétaires de se rendre mercredi 18 courant, à 8 heures 1/2 précises, au Maréchal de Gorgibus (Nouveau Lion-d'Or, Grande-Rue, pour répétition générale en vue du concert de dimanche 22 concert.

PETITE CORRESPONDANCE

J. B. V. 112, rue de Tourcoing. — Vous ne dites pas si votre adversaire a compris son point, dans l'affirmative il a perdu comme ayant déclaré faux; dans le cas contraire vous n'avez aucun recours contre lui.

J. V. à Neuville-sur-Escaut. — Vous montrez votre dix de blanc lorsque vous commencez à jouer.

LE PATRON

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

Naissances du 17 février

Alexandre Destailleur, rue de Tourcoing. — Madeleine Hennache, place de l'Abattoir. — Albert Parent, rue de la Liberté. — Germaine Vandewoghe, rue des Récollets. — Emma Roussel, rue d'Alma. — Rachel Sarrazin, rue des Longues-Haies. — Julien Deneufcourt, rue St-Thérèse. — Louis et Achille Grieux, rue Blanchemaille. — Henri Debuchy, Hôtel-Dieu. — Condule Baete, id. — Jeanne Joseph, rue Franklin. — Bertha Motte, boulevard Gambetta, 36.

Décès du 17

Virginie Delattre, 19 jours, rue de Dunain. — Marie Dinsen, 1 mois, rue des Trois-Ponts. — Henriette Haswel, 5 mois, rue Mouge. — Georges Vancoillié 1 mois, rue Ste-Elisabeth. — Les Mathon, 53 mois, rue Colbert, 7. — Jeanne Devaddet, 3 ans, rue Lebruyère. — Marie Moore, 77 ans, rue Dufiot.

ÉTAT-CIVIL DE TOURCOING

Naissances du 16 février

Charles Petit, rue des Archives. — Aimé Deasavages, à la Marlière. — Germainé Wastyn, à la Malcence. — Théophile Allard, rue de la Croix-Rouge. — Alphonse Loquet, chemin des Carliers. — Julien Bourgeois, rue de Menin. — Florentine Dettembers, rue Fin de la Guerre. — Blanche Lagache, rue de la Croix.

Décès du 16 février

Jean-Baptiste Vandevelle, 51 ans, tisserand, Pierre-Bleue. — Marie Dumarcaux, 1 mois, rue de Paris. — Julia Voreux, 3 ans, Blanc-Seau. — Marie Vandeaumer, 1 mois 6 jours, rue de la Potente. — Julienne Ingels, 38 ans, rue Lerouge. — Germaine Planckaert, 3 ans 7 mois, rue de Gand. — Louis Samps, 56 ans, trieur, boulevard Gambetta.

Afin d'aider à la répression de la fraude, ci-contre le fac-similé des seules bouteilles dans lesquelles sont enfermés et scellés les authentiques des plantations Saint-James.

Le territoire de *Saint-James* (Antilles) est célèbre par ses sites merveilleux. — Vitrine de ses beautés sereines, et la richesse de ses végétation.

C'est sur les flancs de ses Mornes (montagnes), que sont situées les admirables plantations de St-James.

Elles commencent sur les hauteurs mêmes qui couronnent St-Pierre, et s'étendent à travers bois, jusqu'aux environs de Fonds-Saint-Denis dans le centre de la *Martinique.*

ASTHME GUERISON CERTAINE par LIGUEUR du Dr LANGLEBERT pour *Asthmatiques*, M. BRUSSEAU, pharmacien de 1re classe à Lille, envoie gratis et franco boîte d'essai et certificats de guérisons.

GOUTTE et RHUMATISMES LIQUEUR du Dr LANGLEBERT ACTION PROMPTE et INFAILLIBLE à toutes les périodes de l'accès.

PLUS DE CHAUVES! Ni de CHEVEUX GRIS Repousse certaine à tout âge CROISSANCES ÉTONNANTES de Cheveux Produits sur des Hommes et des Femmes

Arrêt immédiat des Chutes par la POMMADE QUINIQUE LECHAUX Pommade hygiénique, régénératrice qui assure la beauté, souplesse et abondance exquises de la vigueur et l'éclat des plus belles chevelures.

Gilbert du Certificat et Attestations.—Prospectus expédiés gratis. Vente par flacons par les principales pharmacies, 4 fr. — Exigez le nom de Mme la Princesse LECHAUX, Pharmacien, rue Richelieu, 84, PARIS.

Dépôt à Lille : Pharmacie du Docteur Ducel, rue Esquermoise, 60; Fanyan; Donte et Cie; Cousin; Pharmacie centrale; Gobert et Cie; Derouhon, rue Poèble. — A Tourcoing : MM. Bruneau; Vannouville. — A Valenciennes : M. Sabin Boulet. — A Fresnes, A. Tainoine. — A Maubeuge, M. Huart, pharmacien, rue de Mons. — A Boulogne-sur-Mer : M. Dutertre, pharmacien. — *De Bil*, 78, rue de la Cour, à Hondschoote (Nord). — Toutes pharmacies.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING du 17 Février

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

	Cours précédents
Février	5.275
Mars	5.325
Avril	5.35
Mai	5.40
Juin	5.425
Juillet	5.425
Août	5.45
Septembre	5.50
Octobre	5.55
Novembre	5.60
Décembre	5.50

	Cours du jour
Février	...
Mars	5.325
Avril	5.35
Mai	5.375
Juin	5.40
Juillet	5.425
Août	5.45
Septembre	5.475

Type n° 2 :

	Cours précédents
Février	5.25
Mars	5.35
Avril	5.35
Mai	5.40

	Cours du jour
Mai	5.35
Juin	5.35

	Cours du jour
Mars	5.30
Avril	5.30
Mai	5.30
Juin	5.30

Type B F

	Cours précédents
Février	5.275
Mars	5.25
Avril	5.25
Mai	5.25
Juin	5.25
Juillet	5.275

	Cours du jour
Mars	5.30
Avril	5.30
Mai	5.30
Juin	5.30

Australasia Type A B

	Cours précédents
Février	5.45
Mars	5.55
Avril	5.55
Mai	5.55
Juin	5.55
Juillet	5.55
Août	5.55
Septembre	5.55
Octobre	5.55

	Cours du jour
Février	5.85

Ventes du jour contrat n° 1 : Roubaix-Tourcoing

Février	20.000 à 5.275
Mars	45.000 à 5.325
Avril	10.000 à 5.35
Mai	5.000 à 5.375
Juin	10.000 à 5.40
Juillet	5.000 à 5.425
Août	5.000 à 5.45
Septembre	5.000 à 5.475

Australie A B

Février	5.000 à 5.85

Caisse de Tourcoing, contrat 1

Février	5.000 à 5.25
Avril	5.000 à 5.35
Mai	5.000 à 5.375

Total : 125.000 kilos.

Tendance : Calme.

CAFES

Havre. — (à terme). —

Janvier	...	Juillet	99 50
Février	99 101 —	Août	99 75
Mars	100 50	Septembre	97 —
Avril	102 —	Octobre	96 —
Mai	101 —	Novembre	90 —
Juin	100 25	Décembre	87 50

Anvers. — Santos. — Cours. — Nov. — déc. — jan. — fév. 101 ; mars 100 25 avril — mai — juin — juillet — août — sept — oct — nov —

Ventes : 2.000 sacs.

COTONS

Havre. — Ouverture : 000 balles

	4 h.	11h.			4 h.	11h.
Janvier	—/—	60 5/8	Juillet	—	—/—	60 1/2
Février	—/—	59 1/8	Août	—	—/—	60 3/4
Mars	—/—	59 1/8	Septembre	—	—/—	61 —
Avril	—/—	59 1/2	Octobre	—	—/—	61 3/4
Mai	—/—	59 7/8	Décembre	—	—/—	62 3/4
Juin	—/—	60 1/8	Décembre	—	—/—	63 3/4

LAINES

Anvers, 17 Février.

En disponible il a été traité 100 balles de la Plata en suint et 000 balles Australie.

Peignées Peignées de la Plata

Contrat A

Janvier, 000 .1.; février 000 .1.; mars, 000 .1.; avril,000 .1.

Vente, 6,000 kilos.

Peignées allemandes de la Plata

Contrat B

Février, 527 1/2; mars, 5.27 0/0 avril, 5.25 0/0 mai, 5.27 1/2; juin, 5.32 1/2; juillet, 5.32 1/2; août, 5.32 1/2, septembre, 5.32 1/2; octobre, 5.32 1/2 novembre, 5.32 1/2; décembre 5.32 1/2; janvier 0.00 0/0.

Ventes : 70,000 kil.

Contrat W

Février, 5.40 0/0 ; mars, 5.40 0/0; avril, 5.40 0/0; mai 540 1/2.

Marché soutenu.

BOURSE DE LILLE

Du 17 Février 1891

La bourse a été très animée aujourd'hui; la tendance a le hausse continue à dominer.

Bully-Grenay prend une forte avance de 3,300 à 3,310. l'Escarpelle monte de 3,580 à 3,595. Ferfay de 986,75 à 988, Lévin de 9,100 à 9,150, Meurchin, de 5,390 à 5,400.

Stationnaires Carvin à 1715. Ostricourt à 600.

En baisse Anzin de 4,400 à 4,390, Aniche de 15,820 à 15,570; Courrières de 5,350 à 4,225; Douchy de 4,000 à 3,900; Flechinelle de 385 à 380.

Les transways du département du Nord ont trouvé preneur à 35 fr. Le Crédit du Nord est en baisse de 425 à 417,50.

COURS DES VALEURS

2 février. — Aniche 58,35. — Blanzy, pur. 33,05, nom. 34,60.

15 février. — Verreries et Glaces d'Aniche 25,00. — Bruay, nom. 250,00, port, 252,75.

Pour les valeurs non cotées, voir le tableau complet publié tous les lundis.

BOURSE DE BRUXELLES

du 17 février

Emp. 3 1/2, s. 1.	101 45	Brussel lib. 1868.	97 —
— sér. II.	101 40	Non libéré 1868	— —
— sér. III.	101 35	Obligat. 4 pr. —	— —
— 3.	98 75	— 1877 4.	— —
— 2 1/2.	67 25	— 1880 3.	— —
Annuité 4 1/2.	117 —	Tournai 1871.	— —
— 4.	108 —	— 1886 3 1/2	— —
— 3.	96 90	Gand. — 1868.	— —
Cr com. 4 1/2.	113 25	1880.	101 50
— 4.	— —	1883.	102 —
— 3.	— —	Liége 1868.	— —
—3 pr 1868.	101 75	1880.	121 —
—3 pr 1868.	104 75	1886.	103 25
Anvers 1887 lib.	96 25	1873.	96 50
Non libéré 1887.	— —	1879.	103

BULLETIN FINANCIER

Paris, 17 Février.

La spéculation conserve son attitude réservée et les affaires restent calmes.

Sur la nouvelle turque le cours de nos Rentes :

Le 3 0/0 a coté 95.70 en premier cours et clôture à 95.67.

Sur le Nouveau le mouvement n'a pas dépassé 2 cent. 1/2 à 91.07.

L'Amortissable finit à 96.

Et le 4 1/2 à 105.15.

Le Crédit Foncier n'a pas varié à 1298.75.

La Banque de Paris s'est échangée à 640.

Le Crédit Lyonnais cote 826.25.

Le Crédit Mobilier 482.50.

Et la Société Générale 545.

La Banque Russe et Française s'inscrit 382 et 385 fr.

Nouvelle hausse du Suez à 2606.75.

L'Italien a quelque peu réactionné à 95.77, perdant un peu plus que son repoint.

Les valeurs Ottomanes ont été très animées :

Le Turc s'est avancé à 19.03.

La Banque Ottomane à 582.50.

Rien de notable à signaler sur les autres rentes étrangères.

Le Rio est en reprise à 582.50.

Parmi les Chemins étrangers, les Chemins Portugais ont des demandes à 515.

La Banque l'action des Chèques est recherchée à 495 et 497.50.

Action des grand s Mines de Saint-Antoine s'est échangée à 61.50.

L'obligation des Chemins de fer de Linares à Almeria est en progrès sensible à 280.

Imp. du Journal l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Le Gérant, E. DUJARDIN.

Bourses Commerciales et Agricoles

CEREALES & FARINES

ORCHIES, 16 Février.

Blé blanc 1re q. (..)	22 —		Seigle 1re qualité.	14 —	
— 2e	21 25		— 2e	— —	
— 3e	20 50		Avoine 1re qualité.	9 —	
Blé mem. 1re q. (..)	— —		— 2e	8 —	
— 2e	— —		Fèves	— —	
— 3e	— —		Fèves vieilles	15 50	

PARIS, 17 Février. — *(Dépêche spéciale).*

Parines : 19 marques. — Tendance

	17	16		17	16
Courant	60 25	59 50	Mars-Avr.	— —	60 50
Mars	60 25	60 25	4 de mars	60 25	— —

Marque Cornuel : 61 ... — Circulation : 0,000.

Blés. — Tendance

Courant	27 —	26 75	Mars-Avr.	— —	27 —
Mars	27 25	27 —	4 de mars	— —	27 25

Seigle. — Tendance

Courant	17 50	17 50	Mars-Avr.	18 —	18 —
Mars	17 75	17 50	4 de mars	— —	— —

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 17 Février	HUILES Thiololitre Cent.	GR. Cr. P.	TOURT. Fbas. les 100 kilos.	
Colza	— —	— —	— —	— —
Œillette b. g.	— —	— —	54 —	54 25
Lin de pays	— 55	— 51	36 —	35 50
Lin étranger	— 50	— —	34 —	33 50
Cameline	— —	— —	34 —	— —
Chanvre	— —	— —	40 —	— —
Rutabaga pur origine	67 —	— —	— —	— —

PARIS, 17 Fév. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza

	17	16		17	16
Courant	66 75	66 50	Courant	54 50	54 25
Mars	67 —	66 75	Février	54 75	54 75
Mars-Avr.	67 25	67 25	Mars-Avr.	55 25	— —
4 de mars	66 75	66 50	4 de mars	55 75	55 50

SUCRES

		Cours 4. jour	Cours précédt
Sucre 1er 88 (96 degrés)	34 —	— —	34 — —
» Nouvelle	— —	— —	— — — —
» Mêmes types n° 3	— —	— —	— — — —
» pain 6 kil. n° 1	111 50	— —	— — — —
Raffineries disponibles	— —	— —	37 50 — —
Mélasse	— —	— —	— — — —
1/6 fin disponible	— —	— —	— — — —

PARIS, 17 Fév. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

				Clôture
Sucre 88°	34 25	—	—	— —

Sucre blanc. — Tendance

Cour	36 62	36 87	—	— —
Mars	36 87	— —	—	— —
Avril	37 25	37 50	—	— —
4 de mai	37 75	37 87	—	— —
Raffiné	107 50	107 —	—	— —

Stocks : 0,000

ALCOOLS

PARIS, 16 Fév. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	17	16	Clôture
Courant	39 —	38 25	— —
Mars	38 50	38 50	— —
Mars-Avril	38 75	39 —	— —
4 de mai	40 —	40 25	— —

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 18

LES MILLIONS

De M. Joramie

PREMIÈRE PARTIE

LE CRIME DE GRANDVAL

Cependant, tu achèteras une bouteille de vin, il y a plus d'un mois qu'il n'en est pas entré ici, et je veux que on boive un verre aujourd'hui. Lui en feras du bien, tu verras.

Il faut conserver tes forces, mon enfant; tu as beau être courageuse, vaillante, il ne faut pas abuser. Allons, prends mon bras *clouée sur mon lit ou dans ce fauteuil.*

Il faut te tenir prête à reprendre ton aiguille, car l'ouvrage reviendra. — ça ne peut pas durer ainsi. — Moi je voyant travailler contente, j'ai mieux, je retrouverai mes forces, et alors, comme autrefois, nous travaillerons toutes deux ensemble.

Va, ma fille chérie, nous aurons bien vite réparé le mal que ma maladie et le chômage nous ont causé.

Dieu merci, à l'exception de monsieur Rabiot, *notre propriétaire*, nous ne devons rien à personne; jusqu'à présent nous avons pu faire avec ce que nous avons gagné. Après tout, qu'est-ce que nous lui devons, au propriétaire? Deux termes échus, deux cent cinquante francs.

Sans doute, pour nous, c'est une grosse somme; mais en travaillant, — et tu travailleras mon enfant, — nous arriverons à la payer. Nous donnerons des acomptes, dix ou douze francs par semaine, et au bout d'un an nous ne devrons plus rien.

Le propriétaire est riche, et, puisqu'il a attendu, il attendra bien encore; il ne refusera certainement pas d'être payé par petites sommes. Qu'est-ce que ça lui fait du moment qu'il ne perdra rien?

La concierge est une bonne femme; elle nous connaît depuis dix ans que nous sommes dans la maison, et elle sait que nous n'avons jamais été en retard. On a toujours un peu de considération pour les anciens locataires, surtout quand ils sont honnêtes et tranquilles comme nous le sommes. Certainement, si monsieur Rabiot ne nous a point trop ennuyées, c'est à la concierge que nous le devons; elle lui a dit, plaidant notre cause: Soyez tranquille, monsieur, ne les ennuyez pas; elles ont toujours bien payé, elles payeront encore; d'ailleurs elles ont un mobilier qui représente, pour le moins, deux années de loyer. »

Allons, ma Ninie, courage et espoir; tu vas prendre les deux objets, tu iras les vendre et tu achèteras tes petites provisions. Va, mon enfant, va vite, mais reviens-moi bientôt!

Au lieu d'obéir, la jeune fille approcha des pieds de sa mère un petit banc sur lequel elle s'assit. Alors, appuyant seulement ses bras *sur les genoux de la malade, elle lui dit :*

— Chère mère, je ne suis point retournée ce matin dans une de ces maisons de confections de lingerie où j'ai déjà fait tant de visites inutiles. J'ai fait une autre tentative, je suis allée ailleurs; j'avais une idée, elle n'était pas bonne et je n'ai pas réussi. Cependant, chère mère, la, où je suis allée ce matin, *j'ai rencontré un rayon de soleil.*

— Hein, que veux-tu dire?

— Mère chérie, vous allez peut-être me gronder, mais après vous m'ordonnerez. Je ne vous ai jamais rien caché, vous avez toujours connu toutes mes pensées; pourtant avant-hier soir et hier je ne vous ai point dit que j'avais rencontré une ancienne camarade appelée Fernande, et ne vous ai point parlé ce matin, de la démarche que j'allais faire. Je vous en demande pardon.

— Mon Dieu, mais où donc es-tu allée?

— Vous le saurez, ma mère. Pourquoi vous l'ai-je caché? Fernande m'avait dit que je pourrais gagner vingt francs par jour.

— A quoi faire? demanda la malade, faisant un brusque mouvement.

— Attendez, ma mère. Fernande m'avait dit cela, et si je ne vous ai point parlé de la chose, c'est que j'avais la crainte de ne pas réussir. Je voulais vous causer une agréable surprise. Maintenant, chère mère, écoutez.

La jeune fille commença par raconter la conversation qu'elle avait eue l'avant-veille avec la demoiselle Fernande.

— Et tu t'en repentais chez ce peintre! exclama madame Lureau.

— Oui, ma mère, ce matin.

— Oh! modèle, ma fille modèle dans un atelier de peinture!... Mais je comprends, tu ne savais pas...

— C'est vrai, chère mère, je ne savais pas, et je ne sais pas encore.

— Ah!

— On n'a pas voulu m'expliquer...

— Enfin, tu as eu affaire à un honnête homme...

— Oh! oui, ma mère.

— Apprends-moi donc vite comment tu as été reçue par ce peintre, ce monsieur.

— Il n'y était pas, c'est à un de ses élèves que j'ai parlé. Cet élève, monsieur Lucien Morel, répond pour monsieur Ramel en son absence.

— C'est bien, je t'écoute.

Tout en rougissant, sans cause apparente, Eugénie fit à sa mère le récit fidèle de ce qui s'était passé entre elle et Lucien dans le petit salon.

En achevant elle tira de sa poche, presque craintivement, la pièce de vingt francs.

— Et tu as accepté? fit la mère avec un doux accent de reproche.

— Je ne voulais p